

hardi. Il y a surtout dans ce sujet, je ne sais quelle horreur ténébreuse, un sublime sombre et triste qui ne convient pas mal à l'imagination.

Milton conçut d'abord le projet de faire de la farce italienne d'*Adam*, une tragédie qu'il exécuta à moitié, et ensuite un poème épique qu'il finit après neuf ans de travail. Lors qu'il travailla à ce poème, il était déjà d'un âge avancé, avait perdu la vue, et vivait dans l'infortune et au milieu des inquiétudes sous Charles II, qui pouvait se ressouvenir de la *défense du peuple anglais* et autres écrits séditieux de cet esprit républicain. Ce fut dans cet état que Milton composa ce poème merveilleux, qui surpasse non seulement tous les ouvrages de ses contemporains, mais ceux même qui étaient sortis de sa plume dans la vigueur de son âge et dans la prospérité de sa fortune.

Milton, aveugle, se faisait aider dans ses études par ses filles qui étaient au nombre de trois, et aux quelles il avait fait apprendre à lire et à bien prononcer huit langues qu'elles n'entendaient point. Elles ne connaissaient que l'anglais, et leur père disait souvent en leur présence qu'*une langue suffisait à une femme* : mais il voulait qu'elles fussent en état de lui faire les lectures dont il avait besoin. On a su par l'une d'elles, que ce qu'il se faisait lire le plus souvent était Isaïe en Hébreu, Homère en Grec et les *Métamorphoses* d'Ovide en latin. Outre les langues anciennes, il possédait la Française, l'Italienne et l'Espagnole.

Malgré toutes ces connaissances, Milton, vivait ignoré ; et lorsqu'il eut achevé son poème, il eut beaucoup de peine à trouver un libraire qui voulut l'imprimer. Le titre seul révoltait, et tout ce qui avait quelque rapport à la religion était alors hors de mode. Enfin Thompson lui donna trente pistoles de cet ouvrage, qui a valu depuis plus de cent mille écus aux héritiers de ce Thompson.

Milton composa un second poème épique sur la tentation de Jésus-Christ, qu'il intitula le *Paradis recourré*. L'auteur le mettait au-dessus du premier ; mais il lui est bien inférieur : ce qui a donné occasion à un critique de dire que l'on trouve bien Milton dans le *Paradis perdu*, mais non pas dans le *Paradis recourré*.

Milton est mort à Brunhill le 15 Novembre 1674, à l'âge de 66 ans.

—00000000—

GROTTE DE PAUSYLIPPE

Son antiquité.—ses dimensions.—aspect qu'elle présente le jour et la nuit.—

Tombe de Virgile.

Le Pausylippe est un promontoire qui s'élève auprès de Naples. Il sépare cette ville de la campagne fabuleuse où l'imagination des anciens plaçait l'enfer mythologique.

La grotte est une grande route taillée de tems immémorial dans le tuf volcanique. Le célèbre géographe et historien grec, Strabon, mort sous Tibère, vers l'an 25 de l'ère chrétienne, et Sénèque le philosophe, mort vers l'an 65 sous Néron, en parlent dans leurs écrits. Elle a environ un mille de longueur, 28 pieds de large, et suivant les endroits que l'on mesure, de 30 à 50 pieds de hauteur. Trois voitures peuvent y passer de front. Des dalles de lave en forment le pavé. Elle conduit de Naples aux villes de Pazuoli, Baia, Cumès et autres.

Pendant la nuit, des lampes suspendues de distance en distance à son plafond grossièrement taillé, répandent une assez grande clarté. Mais dans